

VIDEO. Présidentielle : un bulletin de vote sur deux est imprimé dans l'Oise



Compiègne, ce lundi. Les employés de l'Imprimerie de Compiègne mettent en carton les bulletins imprimés pour le second tour de l'élection présidentielle. **P/J. Ba.**

Dès l'annonce des deux candidats qualifiés pour le second tour de l'élection présidentielle, dimanche soir, les machines se sont mises en route à l'Imprimerie de Compiègne. Pas de temps à perdre : 95 millions de bulletins de vote, aux noms d'Emmanuel Macron et de Marine Le Pen, doivent être livrés avant vendredi dans toute la France et à l'étranger ! Le groupe Morault a en effet remporté l'appel d'offres pour 37 préfectures, dont l'Île-de-France. Soit environ 50 % du territoire national. « Pour les deux tours, cela représente 620 millions de bulletins, 1 300 t de papier, à imprimer », précise Grégoire Morault, le président.

Mais avant d'empocher le marché, il a fallu montrer patte blanche. « Pendant la durée de l'élection, nous sommes considérés comme un site sensible, poursuit le responsable. Ils ont appris à nous connaître, ont vérifié notre matériel, nos serveurs, la sécurité... »

1 280 000 bulletins imprimés en une heure

La commande est simple, les délais sont courts. Créés sur ordinateur, les bulletins, parfois différents d'un département à l'autre, « sont contrôlés par les préfectures qui nous envoient un bon à tirer », explique Grégoire Morault. Puis vient la fabrication.

Ce lundi, alors que des chutes du premier tour au nom de Jean Lassalle ou Benoît Hamon jonchent l'atelier, c'est au tour d'Emmanuel Macron. Le papier file si vite, qu'on ne peut le lire. « Nous allons à un rythme de 1 280 000 bulletins imprimés par heure », assure François Morault, directeur du site compiégnois.



Compiègne, ce lundi. Pour le deuxième tour, l'imprimerie doit fabriquer 95 millions de bulletins de vote. **LP/J. Ba.**

Les planches rejoignent ensuite celles de Marine Le Pen, avant la découpe. Une partie est mise en carton, par lot de 12 000. Une autre est conditionnée en palettes. « Nous fournissons directement certaines préfectures », détaille François Morault. « Et nous livrons des routeurs, qui séparent les bulletins envoyés directement chez les électeurs de ceux destinés aux bureaux de vote », complète le président du groupe.

Entre 1,50 et 2 € pour 1 000 bulletins de vote

Pour l'entreprise, c'est principalement une question d'image. « En chiffre d'affaires, cela représente environ 20 % d'un mois normal, précise Grégoire Morault. Cela reste du papier avec quelques gouttes d'encre noire... » Il faut compter entre 1,50 € et 2 € pour 1 000 bulletins. D'ailleurs, « si le secteur n'était pas en crise, si nous tournions à plein, nous n'aurions peut-être pas candidaté ». D'autant que ce n'est pas une activité d'avenir. « Pour le moment, le papier reste présent. Tant mieux pour nous. Mais le vote électronique arrivera un jour, comme chez nos voisins européens. »

Julien Barbare